

BIBLIOGRAPHIE

GUERRE DE 1870

DESPONTS (FRANÇOIS-LAURENT)

DES MURAILLES DE METZ AUX BARRICADES DE PARIS.

CARNETS DE GUERRE D'UN OFFICIER DE LA GARDE IMPÉRIALE 1870-1871

ÉDITION ÉTABLIE PAR PIERRE DEBOFLE, AUCH,
ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU GERS, 2001, 211 P.

Originaire de Sarrant (Gers), le capitaine François-Laurent Desponts, officier du 1er régiment des grenadiers de la Garde impériale, fut engagé dans les grandes batailles d'août 1870 autour de Metz et fait prisonnier après la capitulation. Conservés aux Archives départementales du Gers, ses carnets de route, publiés et annotés par M. Pierre Debofle, conservateur en chef du Patrimoine, directeur des Archives départementales du Gers, se décomposent en trois parties. La première est consacrée au récit des batailles autour de Metz et de l'enlèvement progressif de l'armée de Bazaine dans la place et de sa capitulation le 29 octobre 1870. L'auteur de ce journal de guerre rapporte fort bien l'état d'esprit des hommes au cours de ces trois mois de guerre. La deuxième partie couvre la détention en Allemagne et la dernière, inachevée, décrit le retour de captivité, l'affectation dans une unité de l'armée de Versailles et la répression de la commune de Paris. Le professeur François Roth a souligné l'intérêt historique de ce genre de documents, qui apportent des détails irremplaçables sur « la guerre vue d'en bas au niveau des combattants ».

— CHARLES HIEGEL —

HISTOIRE CONTEMPORAINE

DENIS (GAL PIERRE, C.R.)

LE GÉNÉRAL DE GAULLE EN LORRAINE

METZ, ÉD. SERPENOISE, 2002, 109 P.

Cet album, abondamment illustré de photographies de Paul de Busson, ancien photographe au Républicain lorrain, relate les voyages effectués à Metz le 11 février 1945 par le général de Gaulle, alors chef du gouvernement provisoire, venant d'Alsace, à nouveau à Metz le 30 juin 1948, mais cette fois en tant que président du R.P.F., du 28 juin au 2 juillet 1961 lors d'une visite officielle dans les quatre départements lorrains, à Metz le 26 mai 1964, lors de l'inauguration de la canalisation de la Moselle, et dans la Meuse les 28-29 mai 1966, lors des cérémonies marquant le cinquantenaire de la bataille de Verdun. Les récits sont accompagnés d'une brève évocation, parfois un peu subjective, de la vie du général.

— CHARLES HIEGEL —

(SOUS LA DIRECTION DE JEAN LAZARE)

**HISTOIRE DE LA MÉDECINE EN MOSELLE DES LENDEMAINS
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE À L'AN 2000**

SOCIÉTÉ DES SCIENCES MÉDICALES DE LA MOSELLE, 2002, 445 P.
(6, QUAI RICHPANCE, 57000 METZ)

Après la publication en octobre 2000 par la Société des Sciences médicales de la Moselle de *L'histoire de la médecine en Moselle de 1800 à 1950* (voir *Les Cahiers lorrains*, 2001 n° 3), le groupe de travail, qui en avait assumé la coordination, constitué des docteurs François Jung et Jean-Marie Rouillard, tous deux anciens présidents de la Société des sciences médicales de la Moselle, Bernard Desmars, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Metz, et Jean Lazare, pharmacien-biologiste, alors vice-président de la Société des sciences médicales de la Moselle, initiateur et directeur de la publication, avait souhaité donner une suite à cet ouvrage pour la seconde moitié du XX^e siècle, tout en étant consciente des écueils que l'on rencontre lorsqu'on étudie l'histoire contemporaine et des difficultés de conserver une stricte objectivité. En tout cas on ne peut que se réjouir que ce souhait ait pu se concrétiser dans un délai très rapide. Le deuxième ouvrage réunit les contributions de quarante quatre auteurs, en très grande majorité des professionnels de la santé en activité ou en retraite. A défaut d'avoir pu accéder à des sources d'archives, un certain nombre d'auteurs ont fait appel à leurs souvenirs personnels. On ne s'étonnera donc pas du caractère parfois subjectif de leurs contributions. Cette réserve mise à part, l'équipe de coordination, formée des mêmes personnes, a réuni, une nouvelle fois sous la direction de Jean Lazare, une documentation riche et variée.

Depuis la seconde guerre mondiale les professions de santé ont connu en Moselle des mutations spectaculaires, dont on mesure bien l'ampleur à la lecture de la première partie de l'ouvrage. Les chiffres de la démographie médicale sont significatifs : de 312 en 1950, le nombre des médecins en Moselle est passé au 1^{er} janvier 2000 à 3041. Outre la progression des effectifs, la période concernée a également été marquée par l'essor de la médecine spécialisée, l'apparition de nouveaux modes d'exercice, la féminisation du corps médical, la mise en place d'une formation médicale continue. Les changements non pas été moins importants pour les autres professions de santé, les pharmaciens, les biologistes, les dentistes, les sages-femmes, les infirmières, les vétérinaires.

L'organisation hospitalière, étudiée dans la seconde partie, a elle aussi été profondément modifiée au cours de la même période. Les établissements hospitaliers messins ont bénéficié de notices très développées, mais le groupe de coordination, conscient d'une lacune du premier ouvrage, a essayé d'accorder cette fois, dans la mesure de ses possibilités, une place plus équitable aux autres établissements du département. Les péripéties qui ont marqué la transformation des hospices civils de Metz en Centre hospitalier général, puis en Centre hospitalier régional, sont retracées par deux témoins privilégiés. Les caractères spécifiques des hôpitaux privés à but non lucratif tant à Metz que dans le secteur de la sidérurgie sont bien soulignés. Les particularités des structures hospitalières dans le bassin houiller ont également fait l'objet d'un exposé dense, parfois un peu technique. La deuxième partie s'achève par des notices sur les établissements hospitaliers privés.

La troisième partie regroupe des contributions relatives à divers aspects de la santé en Moselle : les services administratifs de la santé, le service universitaire de médecine préventive, le maintien à domicile des personnes âgées, le traitement de la tuberculose, du cancer et de la pneumoconiose des mineurs, la lutte contre les maladies vénériennes, l'alcoolisme et la toxicomanie, le centre d'études et de recherche sur l'appareillage des handicapés à Woippy, le thermalisme à Amnéville, les professions médicales et la vie politique, les actions humanitaires menées à titre individuel ou par des associations, le pôle de santé militaire, le bénévolat aux services des malades, le rôle de l'Institut européen d'écologie dans le domaine de la santé... Comme dans le premier ouvrage, on trouve des notices biographiques de médecins ou d'autres professionnels de la santé.

— CHARLES HIEGEL —

BIOGRAPHIES

JUNG (FRANÇOIS),

NICOLAS JUNG, MAIRE DE METZ,

2003, 25 P. (CHEZ L'AUTEUR, 2 RUE NICOLAS CHAILLOT, 57050, LE BAN-SAINT-MARTIN)

Né à Roussy-le-Village en 1852 et décédé à Metz en 1924, Nicolas Jung, instituteur à l'école primaire Saint-Vincent de Metz, puis professeur à la *Realschule* de Metz, fut maire de Metz de 1922 à 1924, après avoir fait partie du conseil municipal de Metz depuis 1901. Elu en 1908 conseiller général de la Moselle et membre du *Landesausschuss*, la délégation d'Alsace-Lorraine, il fut président du conseil général en 1923. Il était également depuis 1910 membre titulaire de l'Académie nationale de Metz. La biographie, fort bien illustrée, que lui a consacrée son petit-fils, le docteur François Jung, notamment à partir des archives personnelles de Nicolas Jung, met en lumière l'homme politique, mais aussi une personnalité très attachante, qui s'était beaucoup investi dans les œuvres de charité.

— CHARLES HIEGEL —

HISTOIRE DU JUDAÏSME

SCHUMANN (HENRY),

MÉMOIRE DES COMMUNAUTÉS JUIVES. MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE ET VOSGES,

METZ, ÉD. SERPENOISE, 2003, 79 P., ILL.

Recueil iconographique des synagogues - ou vestiges de synagogues - et cimetières subsistant dans les trois départements, du même type que celui que l'auteur avait consacré en 2000 à la Moselle. L'excellente présentation historique - occupant la moitié du volume est due cette fois à Mme Françoise Job, spécialiste bien connue de ce passé, avec pour les Vosges, une petite notice complémentaire de M. Gilles Grivel. L'ouvrage vient d'autant plus à son heure que la survie de ces monuments est menacée, comme on sait, par la disparition de toute présence juive dans ces localités, à de rares et notables exceptions près. La qualité des photos a beaucoup gagné depuis le précédent recueil. On aurait aimé cependant un choix encore plus vaste, incluant par exemple la synagogue de Toul et celle, récemment disparue, de Remiremont, ou la façade de celle de Nancy. Mais ne faisons pas la fine bouche...

— GILBERT CAHEN —

JÜDISCHE GEMEINDEN UND IHR CHRISTLICHER KONTEXT IN KULTURRÄMLICH VORGLEICHENDER BETRACHTUNG (5.-18 JAHRHUNDERT). INTERNATIONALE KONFERENZ AN DER UNIVERSITÄT TRIER, OKTOBER 1999,

HRSG. VON CHRISTOPH CLUSE, ALFRED HAVERKAMP, ISRAEL J. YUVAL, HANOVRE, HAHNSCHE BUCHHANDLUNG, 2003, XII-569 P.

A signaler parmi les communications celle de Simon SCHWARZFUCHS, *Über das Wesen der « Takkonaus », der jüdischen Gemeindeordnungen : von der Provence bis Metz (13-17 Jahrhundert)*, p. 465-503. La majeure partie de l'article (p. 474-501) est occupée par l'édition des ordonnances rendues par la communauté juive de Metz de novembre 1689 à juin 1691, d'après la copie partielle d'un registre d'administration de cette communauté disparu pendant la seconde guerre mondiale, conservée aux « Archives centrales d'histoire du peuple juif » (Central Archives for the history of the jewish people) à Jérusalem. Cette copie ne concerne que les ordonnances de la fin du siècle et aurait été réalisée à l'époque par le crieur.

— GILBERT CAHEN —